LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de **20 SOUS** par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 1er septembre au 7 septembre.

Mardi 1er — SS. Leu et Gilles.
Mercredi 2 — St-Etienne, roi.
Jeudi 3 — St-Lazare.
Vendredi 4 — Ste-Rosalie.
Samedi 5 — St-Laur-Justin.
Dimanche 6 — Ste-Reine.
Lundi 7 — St-Cloud.
Lever du soleil à 5 h. 36 m.
Coucher du soleil, à 6 h. 24 m.
Pleine lune le 4 à 8 h. 1 m. du matin.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Une belle chance pour un laitier

L'Hôpital de la Charité offre de passer un contrat pour deux ans, à raison de 18,000 dollars par an, avec une laiterie sanitaire, près de la Nouvelle-Orléans. Depuis plusieurs semaines cette institution est en recherche de quelqu'un pour accepter cette offre, mais toutes ses démarches sont demeurées vaines jusqu'à ce jour. L'Hôpital de la Charité consomme 150 gallons de lait par jour. Elle consent à payer de 27 à 30 sous par gallon. Le laitier qui accepterait le contrat, recevrait dans les deux ans, une somme de 35,000 à 45,000 dollars. Le conseil d'administration de l'hôpital, est d'opinion, qu'une laiterie bien dirigée, pourrait réunir une petite fortune, en remplissant un tel contrat. Un seul laitier hasarda une démarche, pour capturer cette offre alléchante, en demandant une interview au Dr. C. D. Wilkins. Celui-ci, se rendit à sa laiterie et lui expliqua les améliorations qu'il lui fallait faire. Le coût total d'une laiterie moderne et sanitaire serait de 10,000 dollars. Le laitier leva les épaules, secoua la tête, réfléchit un instant, se retira, et ne reparut jamais à l'Hôpital de la Charité.

Histoire de pêcheurs

MM. John Spania et Oliver Latour, deux jeunes gens proéminents de la Nouvelle-Orléans, sont de retour, après un séjour de deux semaines passées à Biloxi. M. Spania raconte de la façon qu'il a attrappé un tarpon d'une longueur de 6 pieds, qui a failli faire chavirer leur embarcation, à un mille des côtes du golfe. Le monstre s'est débattu avec une force inouie. Ils sont revenus avec beaucoup de poissons, parmi lesquels se trouvaient 40 thons magnifiques. Le tarpon a été laissé à Biloxi.

Pied meurtri

Alice Wright, 3 ans, enfant de Mme Barbara Wright, 1605, avenue Pelican, fut sérieusement blessée, hier matin à 8 heures, lorsque la roue d'une charrette conduite par Louis Owens, couleur, lui meurtrit le pied droit. Owens fut arrêté, et une contravention fut dressée contre lui.

Le Coton

A cause de la guerre, 75 pour cent de moulins à coton, en Europe, ont été fermés dans le mois d'août, ce qui a diminué la consommation en Amérique. D'après le rapport de M. H. G. Hester, jusqu'au 31 août, la consommation a été pour l'année 1914, de 14,332,000 balles, contre 14,903,000 en 1913. S'il n'y avait pas eu de guerre, il ajoute que la consommation pour le mois d'août aurait surpassé par 700,000 balles, celle de cette année. Le coton de l'année dernière et de 1914, reçu dans le mois d'août, n'a été que de 30,411 balles, contre 252,267 balles reçues dans le même mois, en 1913.

Infracteurs poursuivis

L'officier James J. Forrest, de la troisième cour de recorder, a Alger, a distribué hier, 14 procès-verbaux, pour infraction contre les lois sanitaires de la ville.

Accident

En jouant avec plusieurs de ses compagnons, hier après-midi à 5 heures, Merlin Flanagan, 12 ans, 1211, avenue Nord Hagan, s'est frappé contre une porte vitrée, et s'est coupé une artère au bras droit. Il fut transporté en toute hâte à l'Hôpital de la Charité. Sa blessure n'est pas dangereuse.

L'ancien édifice du Picayune

L'ancien édifice du "New Orleans Picayune" sera occupé par la "Electrical Supply Company". Cette compagnie a passé un bail pour cinq ans, avec les propriétaires, et fera réparer l'édifice en entier. M. Edward Jumonville est président de la "Electrical Supply Company".

Un fait important

La capture du vapeur "Kronprinz Wilhelm", sur les côtes de Bermuda, par un croiseur anglais, a une certaine importance locale. Il y a quelques semaines M. M. Zilberman, vendeur d'autos en cette ville, laissait la Nouvelle-Orléans pour Paris, France, et autres villes européennes, en un voyage de plaisir, et fut prié par le surintendant Reynolds d'acheter un costume en soie pour le policier James A. ("Buttercup") Burns, qui doit jouer le rôle principal dans un représentation de "Minstrels", que la police se propose de donner dans un avenir rapproché, au bénéfice de la Ligue Anti-Tuberculose. A son arrivée en Europe, M. Zilberman écrivit au surintendant avoir acheté le costume qui serait expédié à New-York, par le vapeur "Kronprinz Wilhelm". Ce qui tracasse beaucoup nos policiers, c'est de savoir si vraiment le costume fut expédié par ce vapeur capturé par les Anglais. Le surintendant Reynolds se propose de s'aboucher avec les autorités anglaises, afin de retrouver le précieux costume, dont la perte, jeta une profonde tristesse dans les rangs de la police.

Cuir chevelu lacéré

A 3 heures hier matin, Adolph Boulges, 35 ans, 322, rue Sud Royale, employé comme cuisinier au Marché Dryades, en travaillant, eut une crise épileptique et tomba sur le pavé. Dans sa chute il s'est lacéré le cuir chevelu et s'est contusionné au corps. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Arrestation de deux suspects

John Gresch, 28 ans, 1222, rue Magnolia, et Thomas Cannen, 25 ans, 2404, rue St-Joseph, ont été surpris dans un wagon vide de la "Louisiana Railway and Navigation Company", au coin des rues Perdido et Lopez, et mis en état d'arrestation. Conduits devant la cour de nuit correctionnelle, ils ont été mis à une amende chacun de $25 ou à 30 jours de prison. Ils sont détenus, pendant qu'une enquête se poursuit sur un vol que l'on croit avoir été commis par eux.

A Gretna

Nos voisins de Gretna ont organisé hier une ligue, et adopté une charte, dont le but est de donner un nouvel essor à leur commerce, à l'établissement de manufactures, à l'élargissement de leur petite ville, et à faire connaître leurs ressources et avantages. M. Alvin T. Stumpf en est le président; J. F. Matthews, vice-président; George A. Cox, éditeur du "Jefferson Democrat", second vice-président; Henry Viering, secrétaire, et C. A. Fricke, caissier de la Gretna Exchange and Savings Bank, trésorier.

Mourante à l'Hôpital

Une négresse nommée Mary Williams, 36 ans, 1807, rue Sud Remparts, fut traduite devant la première cour de recorder, hier matin à dix heures. Pendant que le juge la questionnait, elle eut une crise épileptique et s'affaissa sur le plancher. Elle fut transportée à l'Hôpital de la Charité dans un état très critique. Elle est sans connaissance, et les médecins la trouvent en danger de mort.

Echauffourée dans un cabaret

A 5 heures et demie hier matin, une échauffourée eut lieu dans le Villa Cabaret, 223, rue Nord Franklin, entre Pauline O'Connor, 215, N. Franklin; Albert Moore, marin, U. S. S. Barracks; Wm. J. Betterly, 601, Nord Remparts, et Red Percival Walsh, 1718, Sud Remparts. Lorsque les policiers arrivèrent sur les lieux, les combattants qui étaient en état d'ivresse, se battaient à coups de chaise. Deux de la bande avaient les yeux pochés, et Pauline, avait une partie des cheveux arrachés. Ils furent écroués et plainte fut déposée contre eux pour voies de fait, coups et ivresse.

Trouvé sans connaissance

Hier après-midi à 2 heures, un nègre nommé Ike Singleton, 40 ans, de Bâton-Rouge, a été trouvé inconscient sur la rue Sud Remparts, entre Julia et avenue Howard. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Agression

Henry Lennie, 4824, rue Camp, s'est plaint à la police hier après-midi à 2 heures et demie, que pendant il attendait des jeunes garçons, pour leur remettre des journaux pour vendre, à l'angle des avenues St-Charles et Washington, il fut assailli et frappé sans provocation, par les nommés Jake Barbeglia, 2401, rue Sud Remparts; Willie Lyons, 1812, rue Seconde; Edward Stein, 2315, Baronne; Felix Barbeglia, 2401, Sud Remparts, et Henry Miller, avenue Washington; près de Sud Remparts. Jake Barbeglia fut arrêté et incarcéré. Contravention fut dressée contre les autres agresseurs, qui seront mis en état d'arrestation aujourd'hui.

Incendie

Un incendie a éclaté à 1 heure 45 hier après-midi, dans la maison à deux étages, 1320, avenue St-Bernard, appartenant à Chas. Layronson, causant des dégâts matériels de 600 dollars, et 500 dollars au mobilier. La maison est assurée pour 1,000 dollars; pas d'assurance sur les meubles. Les flammes se sont communiquées au cottage double, 1322-1324, rue St-Bernard, appartenant à Peter Wengert. Le cottage évalué à 1,200 dollars, a été endommagé pour 55 dollars.

Enfant blessé accidentellement

A 3 heures hier après-midi, pendant que Mme Lena Malino, accompagné de son fils James, âgé de 6 ans, se trouvait à l'intersection des rues Cambronne et Birch, James aperçut John Darcy à l'encoignure, tenant un revolver dans sa main ,et dit à sa maman: "Cet homme va me tuer". Au même instant Darcy fit feu. Le projectile frappa un poteau de télégraphe, et alla se loger dans le bras gauche de l'enfant. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité par l'ambulance. Heureusement que la balle n'a pas fracturé l'os. La blessure n'est pas dangereuse. Darcy s'amusait à tirer à la cible. Il fut arrêté et écroué.

Magasin cambriolé

Des cambrioleurs inconnus s'introduisirent hier matin vers 3 heures, dans le magasin d'Arrigo Brothers, 806, rue St-Charles, et s'emparèrent de 18 habits évalués à 180 dollars. Une enquête fut ouverte par les détectives.

Vol audacieux

A 10 heures hier matin, pendant que Mme Philip Gillmore, 2613, rue Carondelet, était absente de son domicile, un intrus s'est introduit dans sa chambre, et s'est accaparé d'une cassette de banque contenant $11.50 qui se trouvait dans une armoire.

Accident

Pendant que le capitaine Garry O. Mullen se trouvait hier après-midi à 3 heures, sur une pile de roches, près de la onzième station de police que l'on répare, un éboulement eut lieu, et le capitaine s'enfonça entre l'amas de roches et tomba. Dans sa chute, il se fractura le bras droit, et foula sa cheville droite. Il fut transporté à son domicile dans un taxi.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss : "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.

E-66

BENOIT XV

Sa Mission Immédiate.

Une grande nouvelle intéressant tout particulièrement le monde Catholique, avant hier, nous est parvenue de Rome, la Ville Eternelle, la Capitale de l'Eglise de Jesus Christ sur cette terre. Cette nouvelle, ceux qui stationnaient patiemment depuis Lundi après midi sur la vaste place qui précède la Basilique de St.-Pierre, l'ont eue tout d'abord. De la longue et mince cheminée qui se dresse sur le toit du Vatican au dessus de la Chapelle Sixtine, la fumée qui s'en était échappée en légères volutes à trois reprises depuis l'ouverture du Conclave, avait cessé tout à coup de monter vers le ciel bleu d'Italie. On en concluait que le Collège Sacré avait terminé sa tâche et ferait connaître dans quelques instants le résultat si ardemment attendu. Le moment était solennel. Tout le monde avait les yeux rivés sur le balcon central de la façade de St.-Pierre. On savait que de cet endroit devait être fait l'annonce qui permettrait au monde Catholique d'acclamer son nouveau Pontife. Un chambellan de la Cour Papale parait sur ce balcon et donne des ordres pour qu'il soit paré d'un long tapis rouge. Puis quelques instants après, au milieu d'un silence impressionnant, un vénérable Cardinal suivi d'un chambellan portant la croix pontificale s'avance sur ce balcon et d'une voix qui résonne à travers la place de St.-Pierre et dont les échos semblent se répercuter aux quatre coins du monde, proclame au peuple Romain l'avènement au trône de St.-Pierre du Successeur de Pie X de si révérée mémoire. Comme un grand souffle de brise qui fait courber doucement et simultanément les cîmes les plus altières d'une fôret, un frémissement passe au dessus de la foule qui reste silencieusement et pieusement suspendue aux lèvres de celui qui lui fait une communication importante. Puis tout à coup des vivats prolongés éclatent de toutes parts car le nom de l'élu a été prononcé et l'on sait enfin que celui qui doit succéder au doux et angélique Pie X va régner sur l'Eglise du Christ sous le titre de Benoit XV. Les portes de la Basilique s'ouvrent toutes grandes et des milliers de fidèles s'y précipitent pour recevoir la première bénédiction papale du nouvel élu.

Comme toute cette scène a du être belle et grandiose. Comme elle empruntait aux circonstances actuelles un caractère poignant. Comme tous ceux qui y assistaient devait être remués jusqu'au plus profond de l'âme et comme le souvenir de cet évènement restera à jamais gravé dans leur mémoire en caractères palpitants. Le spectacle devait être d'une grandeur incomparable et d'une beauté sublime. Cette grande foule devant St.-Pierre, devant la Basilique du monde Chrétien, attendant et priant depuis Lundi après midi, jour de l'ouverture du Conclave, pour que l'Eglise Catholique soit pourvue d'un Chef digne d'elle et de la haute mission qu'elle accomplit ici bas. Et a l'intérieur du Vatican, assis sur leurs trônes alignés en deux longues rangées se faisant face, dans la Chapelle Sixtine, les princes de l'Eglise réunis en Collège Electoral, procédant à l'élection d'un des leurs comme Souverain Pontife, déposant solennellement à chaque tour de scrutin leurs bulletins cachetés, puis à la suite du dernier ballotage abaissant chacun le baldaquin qui surmonte leur siège, sauf le nouvel élu, afin de proclamer devant Dieu et devant les hommes que le plus digne d'entre eux a reçu leurs suffrages et qu'il a droit a leurs hommages. Pour clore ces délibérations augustes l'annonce faite au peuple des fidèles que les travaux du Conclave sont achevés et qu'un nouveau Pape est donné au monde. Tout cela se déroulant dans le décor merveilleux de la Ville Eternel devait certainement laisser un souvenir ineffaçable à ceux qui en étaient les témoins, sans égard à leurs convictions ou à leurs idées religieuses.

Cet évènement déjà si considérable acquérait un caractère d'importance tout spéciale par suite des circonstances au milieu desquelles il avait lieu. Depuis plus de quatre semaines les plus grandes nations de l'Europe se mesurent en combats de titans sur le champ de bataille. Sur le vieux Continent l'horizon est partout obscurci par la fumée des canons et des villes incendiées. Au fracas de l'artillerie puissante dont disposent les belligérents et qui sême partout la mort et la destruction se mêlent les cris farouches des hommes qui se précipitent les uns sur les autres. De tous côtés les nations qui ne sont pas entrées dès le début dans ce conflit gigantesque mobilisent et s'apprêtent elles aussi à se précipiter dans l'horrible mêlée. Il semble que les enfants de Dieu, les Chretiens du XXe siècle ont oublié complètement les leçons de Paix et de fraternité que l'Eglise Catholique n'a cessé de leur enseigner. Il semble que le Démon de la Guerre s'est emparé de l'Univers et de façon diabolique pousse les nations d'aujourd'hui à s'entregorger. Un état de choses aussi épouvantable ne peut laisser insensible la grande Eglise Catholique. En un moment comme celui ci ses enfants ont besoin plus que jamais de sa bienfaisante lumière et de son appui spirituel. L'humanité entière appelle à grands cris celui qui pourrait la délivrer de l'horrible cauchemar dont elle est la proie pantelante. C'est pourquoi le monde Catholique a tressailli d'effroi et de douleur en apprenant le décès de Pie X, de son bien aimé Pontife, dont l'angélique bonté et la foi profonde lui avait valu l'admiration et le sincère attachement de tous ses enfants. Le moment était critique et l'Eglise plus que jamais avait besoin de son Pontife. Le Très Haut en l'appelant à Lui a sans doute voulu lui épargner la vision des scènes de carnage qui ont suivi son décès. Pie X avait déjà trop souffert du spectacle que lui offrait le monde déchiré par une guerre dont il pressentait toute l'horreur et toute l'infamie. Sa vie toute entière n'avait été qu'un long exemple de paix sereine et de bonté apostolique. Il n'avait cessé de prêcher l'Evangile du bien et de la fraternité. Aussi versa-t-il des larmes bien amères, éprouva-t-il les affres d'une angoissante douleur lorsqu'il apprit que la grande nation teutonne avait forcé les autres peuples à mettre en marche leurs formidables armées et que l'humanité allait se trouver plongée dans le maelstrom furieux d'une guerre internationale. Cette nouvelle le navra à un tel point que son organisme déjà affaibli par des maladies précédentes n'a pu résister à la depression physique et morale causée par l'annonce de l'embrasement Européen. Sa belle âme est montée vers le royaume de Paix Eternelle et Dieu a confié à des épaules plus jeunes et plus vigoureuses la lourde responsabilité qui incombe au Chef de l'Eglise en un moment si difficile.

Benoit XV monte sur le trône de St.-Pierre a une des périodes les plus critiques de l'histoire du monde. Les nombreux problèmes angoissants que le drame féroce qui se déroule en Europe soulève et continuera de soulever pendant longtemps encore, imposent au nouveau Pontife des responsabilites bien lourdes. La triple couronne, déjà si pesante, lui paraîtra bien difficile a porter. Il est heureux en l'occasion que le choix des Princes de l'Eglise se soit porté sur un cardinal relativement jeune. Il fallait à l'Eglise en ec moment si troublé un chef sur lequel des années n'auraient pas pasé trop lourdement, car les nombreuses épreuves qu'il est appelé à traverser mettront à contribution toutes ses forces physiques. Nous n'avons donc qu'à nous féliciter que le Collège Sacré se soit rendu pleinement compte de la situation actuelle et qu'il ait eu le souci de confier le gouvernail de la Barque de St.-Pierre à un homme dont les qualités éminentes de cœur et d'esprit pourront à l'occasion s'appuyer sur les forces physiques nécessaires.

Saint-Père, du plus profond du cœur nous faisons des vœux pour que votre règne qui commence dans un aussi triste moment voie bien vite se dissiper les nuages qui se sont amoncelées en Europe et d'où gronde incessamment l'orage. Qu'avec votre avènement le ciel radieux et béni de la Paix s'étende de nouveau sur cette terre. Que le Très Haut vis à vis duquel vous ne cesserez d'intercéder pour faire cesser le conflit effroyable qui déchire aujourd'hui les nations du monde, écoute vos supplications et fasse luire à nouveau sur le Continent Européen la lumière de la fraternité et de la solidarité, sans laquelle les humains deviennent des barbares. Vous êtes surtout le représentant en ce bas monde de Celui qui a dit: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonte." Proclamez ces paroles divines de par le monde, faites en comprendre toute la beauté et la force majestueuse, afin que les nations qui ont commencé leur grande œuvre de destruction s'arrêtent, et au dessus des monceaux de cadavres de leurs enfants sacrifiés se tendent de nouveau une main fraternelle et secourable. Que votre première bénédiction papale comme une rosée bienfaisante descende sur cette terre ensanglantée et en fasse germer une abondant moisson de paix et de réconciliation. Vous ne faillirez pas a votre tâche car vous êtes le Chef de cette institution immortelle établie sur le roc de la Vérité Eternelle, battu constamment par les flots tumultueux des passions humains, mais en vain.

ANDRE LAFARGUE.

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Première Liste de Souscription

Anonyme	$20.00
Anonyme	5.00
Anonyme	5.00
A. Breton	100.00
Dr. E. M. Dupaquier	100.00
Emile S. Ecuyer	20.00
G. Ferrand	20.00
Jules de Laage	20.00
J. F. Lafont	50.00
Bruneau Pomès	5.00
Georges Soulié	20.00
Société Française de Bienfaisance et l'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans	500.00
Mme Veuve Louis Bezaudun	10.00
M. Paul J. Crouere, Jr.	5.00
M. Joseph H. De Grange	10.00
MM. Arthur Mendes & Co.	30.00
Un Français	5.00
M. Chas. de la Vasselais	10.00

La Guerre Infâme

Un historien romain écrivait, il y a dix-neuf siècles: "Les Germains sont à la fois très féroces et très retors, nés pour le mensonge". Ils continuent.

Le bombardement d'une ville ouverte comme Pont-àMousson est, au point de vue militaire, une opération parfaitement inutile, de nulle portée. Qu'ont voulu les Allemands ? Essayer leurs gros canons, détruire, tuer. L'expérience n'a pas réussi. Ils croient répandre la terreur. Ils soulèvent l'horreur. C'est différent.

Mêmes abominations en Belgique. Qu'ils avancent ou qu'ils reculent, ils incendient les villages, massacrent les paysans. Et, manifestement, c'est un système. C'est par ordre que "le gorille reparaît."

Un diplomate, qui appartient à un grand pays neutre et qui était, il y a très peu de jours, un admirateur presque irréfléchi de tout ce qui est allemand, disait hier: "Il y a quelque chose de pis que la défaite qui attend l'Allemagne; c'est la déchéance morale dont elle est déjà frappée, qu'elle s'est infligée à elle-même, dont le monde entier est le témoin, le juge et le vengeur."

Il y aurait une extrême imprudence à affirmer d'avance que des pratiques aussi infâmes sont incompatibles avec quelques-unes des qualités profondes qui font la force des armées. Voyez pourtant ces deux vaisseaux de guerre qui sortent de Messine pour une bataille où s'éprouvera, pour la première fois, la marine allemande, et qui, s'enfuyant vers Constantinople, changent de drapeau et se vendent, par télégraphie sans fil, aux Turcs. La plus petite corvette anglaise se serait ensevelie sous les flots.

Les armées se tâtent encore, mais l'Empereur allemand peut déjà dire:

— Rien n'est perdu fors l'honneur.

POLYBE.

Tournois de baseball

Les médecins et chirurgiens de l'Hôpital de la Charité se proposent de jouer une partie de baseball, samedi 5 septembre, au Parc Pelican. Cette partie est donnée au bénéfice de la "St-Simeon's Home".